

L'exposé du professeur PILNIK (Wageningen) était au contraire didactique, mais son auteur a su le rendre extrêmement vivant : c'était la configuration stéréochimique des acides organiques des fruits, et des mêmes acides obtenus par voie de synthèse.

Par opposition, celui de M. JENSEN (Copenhague) était essentiellement expérimental, sur les facteurs affectant la croissance des moisissures dans les jus de cassis préparés à l'Université technique.

Enfin celui du Dr ZANGELMI (Campinas, Brésil) était une description des nouvelles usines de concentré congelé d'orange de la région de Sao Paulo ; ce sont de petites installations encore, mais leur production s'élève rapidement ; leur matériel est partiellement d'origine européenne, mais leurs exportations sont surtout destinées aux États-Unis.

La deuxième conférence de R. Wolford (U. S. A.) concernait un sujet dans sa spécialité, l'analyse des huiles essentielles d'agrumes ; c'était une tentative pour élaborer une méthode de détection des essences rajoutées dans les jus reconstitués, afin de pouvoir contrôler plus efficacement ces reconstitués qui posent dans tous les pays des problèmes de qualité et de réglementation.

La détection des adultérations des jus d'agrumes est aussi la spécialité de ROYO IRANZO (Valence, Espagne) qui a indiqué avec précision le procédé d'identification et de dosage par chromatographie en couche mince des acides aminés des agrumes courants en Espagne ; l'adultération la plus courante consiste à masquer l'affaiblissement de l'indice formol produit par la dilution, par une adjonction d'un ou deux acides aminés à faible prix, que l'on peut ainsi mettre en évidence par chromatographie. La reconstitution en proportion exacte de la gamme des trente acides aminés que l'on trouve dans la nature serait une opération beaucoup trop onéreuse.

C'est enfin le thème général des méthodes analytiques qui fut exposé par le Dr RENTSCHLER (Wadenswil), mettant au courant les membres de la Commission de l'état d'avancement des travaux du groupe des Méthodes d'analyse, dont une réunion devait se tenir à partir du surlendemain à Copenhague sous la présidence du professeur DIEMAIR (Francfort).

Une recueil d'une quarantaine de méthodes, sous forme de feuillets amovibles et en trois langues, se trouve désormais dans le commerce et fait l'objet de mises à jour et d'adjonctions périodiques.

Les questions administratives ont été vite réglées par le président : aucune décision n'a été prise quant à la date et au lieu de la réunion prochaine : le thème général pourrait être le traitement des eaux usées et déchets d'une usine de fruits, car l'évacuation des effluents commence à devenir un problème crucial.

LE TAMARINIER (*TAMARINDUS INDICA* L) EN ÉQUATEUR

Le Tamarinier est très répandu en Équateur dans la zone côtière depuis Esmeraldas jusqu'à l'entrée du golfe de Guayaquil, particulièrement dans la province de Manabi et dans les cerros de Colonches.

Les gousses sont régulièrement récoltées et sont commercialisées sur les marchés et dans les boutiques d'alimentation. Elles sont utilisées comme condiments pour certains mets locaux et pour confectionner une boisson rafraîchissante.

D'après les traditions locales indiennes, le Tamarinier était déjà répandu dans la zone côtière à l'époque précolombienne.

Chez certaines populations indiennes du Manabi, la survivance d'anciennes croyances païennes est encore très répandue ; parmi celles-ci, le culte de la fécondité occupe une

place importante. Or les Indiens de cette région associent le Tamarinier à ce culte. Il existait dans cette province, avant la conquête espagnole, de nombreux temples consacrés à ce culte. Les prêtres espagnols interdirent ce culte et les temples furent détruits. Ceux-ci étant situés au milieu du peuplement de Tamariniers, les populations indiennes continuent leur pratique en convertissant ces arbres en véritables temples.

De nombreuses légendes locales, dont la plus communément répandue est celle de « la veuve du Tamarinier », perpétuent le souvenir de ces anciens cultes agrestes.

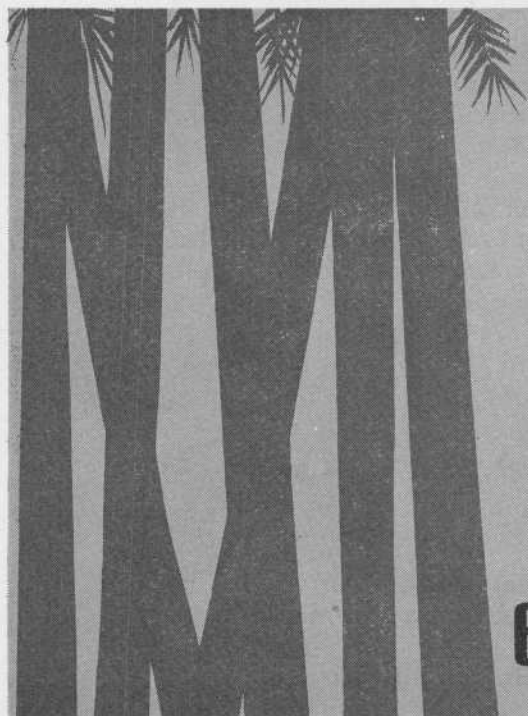
P. MUNIER (I. F. A. C.).

Contre la moisissure des agrumes

SUPER-PENTABOR N



S. A. BORAX FRANÇAIS, 8, rue de Lorraine, 78 - SAINT-GERMAIN-EN-LAYE



engrais potassiques

373 R



RENSEIGNEMENTS - DOCUMENTATION
SOCIÉTÉ COMMERCIALE DES POTASSES ET DE L'AZOTE
 11, av. de FRIEDLAND - PARIS 8^e - Tél. : 225-74-50 - Telex : 28 709 POTA-PARIS

